

LES DIPLÔMÉES DE L'IUUP (1922-1970)

DE PAULETTE LÉVY À NELLY KAYSER

BIOGRAPHIES

Les diplômées de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris (IUUP) ne sont pas nombreuses, puisque 25 thèses d'urbanisme sur 414 ont été présentées par des femmes de 1919 à 1970, soit 6% du total. Ce résultat ne doit pas être confondu avec celui de l'École nationale d'administration municipale (ENAM), dépendante de l'IUUP, davantage féminisée (entre 20 et 25% des diplômées dans l'Entre-deux-guerres). Si leurs itinéraires nous sont mal connus, il est possible d'en retracer certains.

La Ville de Suresnes garde le souvenir de la trajectoire emblématique de **Berthe Leymarie** (née Blanchard, 1898-1982), diplômée en 1926. Celle-ci rencontre Henri Sellier, originaire du Berry comme elle, lorsque sa famille s'installe en région parisienne à la fin de la Grande Guerre. Initialement institutrice, elle intègre le ministère des Régions libérées. Elle est alors une des premières à suivre en 1922 les cours de l'ENAM, diplôme qu'elle prolonge par celui de l'IUUP, soutenant en 1926 son mémoire intitulé *Organisation sociale des cités-jardins du Grand Paris*. Parallèlement, elle travaille dans les offices HBM de la Seine, maître d'ouvrage des cités-jardins alors en plein essor. Elle y fait toute sa carrière comme sous-directrice, jusqu'en 1963. Elle fournira après la mort de Sellier (1943) d'importants témoignages et éléments biographiques le concernant.

Les éléments de ce parcours se retrouvent chez plusieurs autres diplômées. Si on se penche sur les sujets des mémoires de ces étudiantes, on constate que les services municipaux et sociaux, l'enfance et l'habitation les intéressent beaucoup, et ceci jusqu'aux années 1950. C'est par les données socio-démographiques, d'hygiène ou de vie quotidienne, qu'elles abordent l'urbanisme, sujets correspondent à leurs trajectoires professionnelles dans les services municipaux ou des offices d'HBM, en général en région parisienne. **Pauline Lévy** (deuxième diplômée de l'IUUP en 1922), les sœurs **Bardy** (**Germaine** et **Hélène** épouse **Regenstreif**) et **Hélène Duranton** eurent des itinéraires comparables, et furent proches de Sellier. Pendant l'Occupation, **Louise Dubois** écrit un mémoire très intéressant aussi sur la location (le « louage ») comme service public.

On peut voir dans le choix des sujets de mémoire (services sociaux, sanitaires, éducatifs) une marque de genre. Mais les dernières lignes du mémoire d'**Yvonne Cousin** (1942), employée au service d'hygiène d'Ivry-sur-Seine, amènent une conclusion autre : « Nous estimons que l'urbaniste n'a pas seulement à traiter des questions de construction,

d'aménagement, d'embellissement des villes, et de l'habitation, mais aussi celles concernant l'alimentation rationnelle de la population, notamment l'enfance, surtout en période de crise ». Ces orientations thématiques développent donc avec vigueur le message originel de l'urbanisme, discipline que ses fondateurs ont aussi voulu distinguer de l'art de l'architecte. Par ailleurs, le premier de ces mémoires, remarquable, de **Pauline Lévy**, très marquée par le socialisme municipal, est une réflexion précoce sur la nécessité d'une planification du « Grand Paris » à partir du territoire de la presqu'île de Gennevilliers (« Boucle Nord » actuelle, étendue jusqu'à Nanterre et Suresnes).

Les mémoires de **Renée Moity-Bizary** (architecte, diplômée de l'École spéciale d'architecture) et de **Simone Philippe** (ingénieure des Travaux publics de l'Etat) sont plus conformes au modèle dominant : à partir du diagnostic monographique d'une ville (Vichy et Angers), des propositions d'aménagement sont faites.

Les diplômées n'occupent pas de places centrales dans la profession. Une seule d'entre elles, l'auvergnate **Antoinette Bonnaud**, est engagée dans la fondation de l'association des diplômés de l'IUUP. Leur véritable réseau est sans doute celui de l'ENAM, tremplin vers l'IUUP et vers une promotion professionnelle dans le cadre local. En 1940 les diplômées de l'ENAM sont 164 à exercer leur activité dans les mairies de banlieue parisienne à des postes d'encadrement, comme secrétaires générales ou adjointes, cheffes ou sous-cheffes de bureaux. Ces trajectoires sont finalement représentatives de la féminisation de l'emploi tertiaire au XXème siècle, processus fortement accéléré par la Grande Guerre. Mais il faut aussi constater que leur proportion n'augmente pas parmi les diplômés de l'IUUP au cours du demi-siècle étudié, soit de 1919 à 1970 (5 ou 6 femmes par décennies).

Il n'y a qu'une seule étrangère dans une population de diplômés pourtant très cosmopolite : la roumaine **Mirana Mesnil-Gheorghiu** (épouse **Mathieu**), en 1962. Une seule étudie un pays étranger (le Québec), **Danièle Routaboule**, en 1966. Enfin, notons que les thématiques des mémoires convergent avec ceux de l'ensemble à partir du milieu des années 1950 : approches esthétiques (**Béatrice Dulau**), opérationnelles (**Aimée Farroudja**) ou aménagement du territoire (**Micheline Garraude**). Dernier conservé, le mémoire de **Nelly Kayser** sur la publicité lumineuse en 1970 est d'une grande originalité.

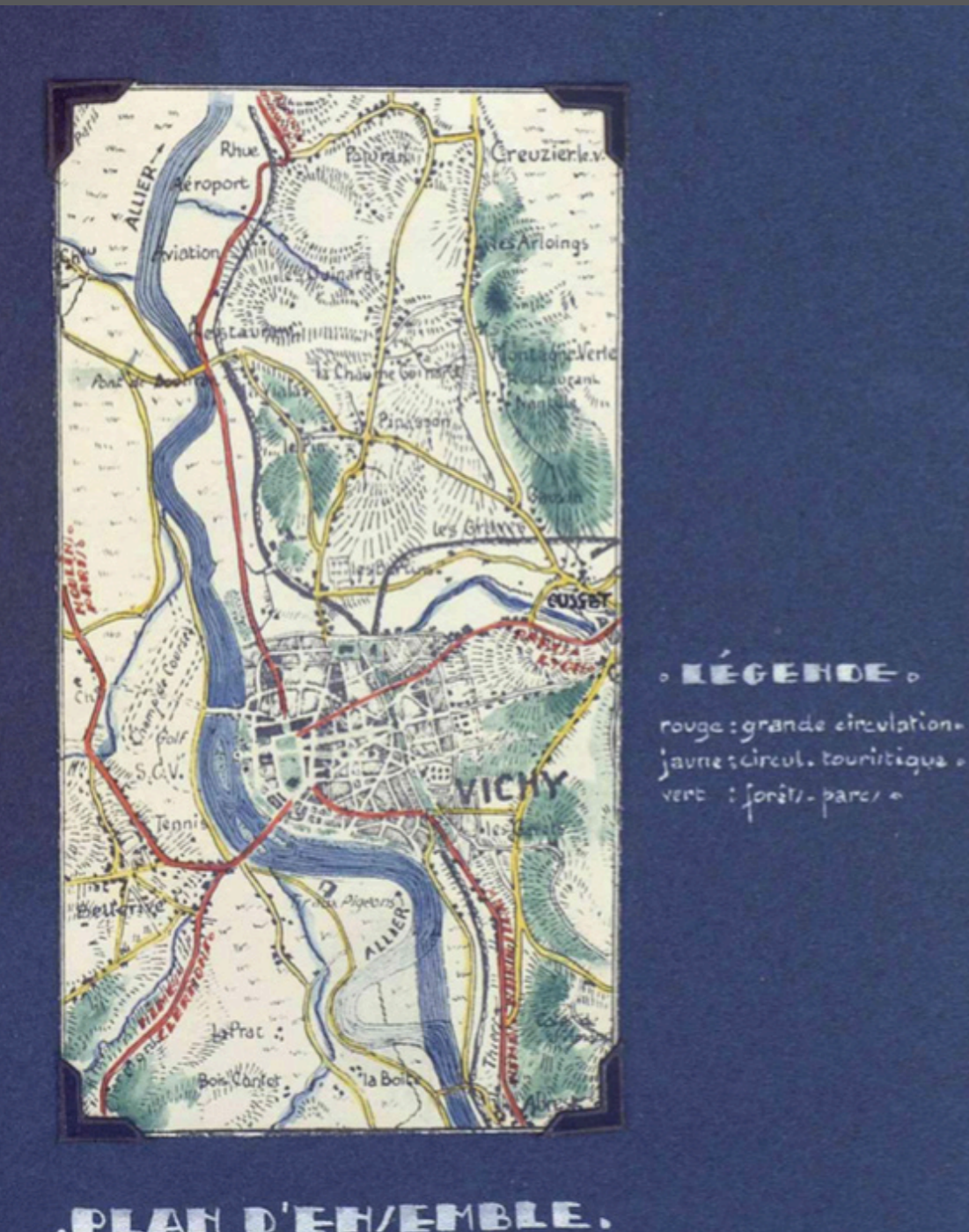


Renée Moity-Bizary, dessinée par un membre du jury lors de sa présentation de diplôme (1934)

ŒUVRE

Renée Moity-Bizary : *Evolution urbaine de Vichy*, dactylographié, 1931, 131 p.

Ce mémoire est caractéristique des « évolutions de ville », commençant par la présentation d'éléments géographiques et historiques (« monographiques ») sur la grande cité thermale. Mais il se détache du modèle proposé par Marcel Poète, son directeur, par l'importance accordée aux services publics, classés en « municipaux » et « autres » (« espaces libres, distractions et sports... »), et par une conception moins totalisante de l'aménagement. La « difficulté » (nous dirions aujourd'hui la problématique) de l'urbanisme de cette ville, nous dit Renée Moity-Bizary, est de devoir répondre aux besoins d'une « population flottante [fluctuante], à la fois très diverse, instable et fort exigeante » et à l'impératif de mettre en œuvre un projet dans les villes thermales et touristiques, obligation clairement contenue dans la loi de planification de 1919. Elle considère que cette ville auvergnate est dépassée (« querelles, rivalités, routines ») par ces fortes demandes, et propose d'« améliorer et étendre » les orientations du plan à l'étude, et ceci en matière de zonage, espaces libres, circulations... Une démarche assez pragmatique qui prend acte de façon critique des premières visions, à la fois doctrinaires et timides, de la jeune discipline. Mais il s'agit d'un exercice d'école qui n'a pas vocation à être mis en œuvre. Signalons que dix ans plus tard, pendant l'Occupation, c'est l'urbaniste Gaston Bardet, vichyssois de naissance et grande figure de l'IUUP, qui établira un plan pour Vichy et son bassin environnant. Renée Moity-Bizary l'a-t-elle connu ? Nous ne le savons pas comme nous ne connaissons pas la suite de sa trajectoire professionnelle. A-t-elle exercé comme architecte, profession alors également peu féminisée ? Son pas de côté vers l'urbanisme était-il une façon de singulariser sa trajectoire ? Nous savons d'elle qu'elle participe au salon des arts ménagers de 1934, et que son article dans *l'Architecture d'aujourd'hui* (juin 1934) sur l'urbanisme en Roumanie, fera référence à Bucarest en matière d'architecture de villégiature. Nous gardons d'elle enfin le joli portrait dessiné en page de garde par l'un des membres de son jury de soutenance de l'IUUP que nous reproduisons ici



Plan d'ensemble de Vichy

SOURCES :

Les « thèse » ou mémoires présentés par les diplômées

- Lévy, Pauline : *Évolution d'une partie du Grand Paris, dite « la Presqu'île de Gennevilliers »*, 1922.
- Leymarie Berthe (née Blanchard) : *Organisation sociale des cités-jardins du Grand Paris*, 1926.
- Bonnaud, Antoinette : *Contribution à l'étude de l'évolution de Clermont-Ferrand depuis les origines jusqu'à la fin de l'Ancien Régime*, 1927.
- Moity-Bizary, Renée : *Évolution urbaine de Vichy*, 1931.
- Philippe, Simone : *Ville d'Angers. Son plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension*, 1935.
- Bardy, Germaine : *Le service social dans les HBM et notamment à l'office public d'HBM du département de la Seine*, 1939.
- Regenstreif, Hélène (née Bardy) : *L'inspection médicale scolaire, ses prolongements samaritains, prophylactiques et pédagogiques, l'expérience de Suresnes*, 1939.
- Dubois, Louise : *L'habitation de louage, service public*, 1942.
- Duranton, Hélène : *Le plan d'organisation et le fonctionnement des écoles primaires de Suresnes*, 1942.
- Cousin, Yvonne : *Le problème de l'alimentation suppléente chez les enfants en bas âge scolaire en période de rationnement, ce qui a été réalisé à Ivry-sur-Seine*, 1943.
- Dulau, Béatrice (née Pons) : *Portes de ville sous Louis XIV*, 1952.
- Garraude, Micheline (née Renaud) : *Les vallées de la Loire à l'heure européenne, Transformation du bassin moyen et intérieur de la Loire par l'aménagement général des eaux du bassin ligérien*, 1961.
- Mesnil-Gheorghiu, Mirana : *Une cité sanitaire pour les travailleurs grands handicapés physiques*, 1962.
- Farroudja, Aimée (née Mathieu) : *Groupements commerciaux urbains*, 1965.
- Routaboule, Danièle : *Le phénomène urbain au Québec, les villes de moyenne importance*, 1966.
- Kayser, Nelly (née Chenevée) : *La publicité lumineuse et la ville*, 1970.

BIBLIOGRAPHIE :

- Bellanger Emmanuel : *Administrer la « banlieue municipale ». Activité municipale, intercommunalité, pouvoir municipal, personnel communal et tutelle préfectorale en Seine-banlieue des années 1880 aux années 1950*, doctorat de l'Université de Paris VIII, 4 volumes, 2004.
- Busquet, Grégory, Carriou, Claire, Coudroy de Lille, Laurent : *Un ancien institut... Une histoire de l'Institut d'urbanisme de Paris*, Printemps de la Ville 2005, Ville de Créteil-Université de Paris XII Val de Marne, Institut d'urbanisme de Paris, 2005.
- Matus Carrasco, Daniel : *Diplômés et diplômées en urbanisme*, Paris 1919-1969, Thèse de doctorat, Université de Paris-Nanterre (dir. JP Frey), 2019.